

miliations ? *Dilexit !* il a aimé ! et l'amour est prompt à tout craindre, Jésus veut nous prémunir contre les vices dont il expie chèrement les ravages. Pourrai-je être encore esclave de mon orgueil quand je vois mon Sauveur affublé d'un lambeau de pourpre dérisoire ou revêtu de la blanche robe de l'insensé ? Pourrai-je me livrer aux recherches du sensualisme quand je le vois attaché à la colonne et cruellement flagellé ? Pourrai-je convoiter les richesses quand je le vois mourir sur la couche si rude de sa croix ? Il demeure jusqu'à la fin fidèle à cette pauvreté qu'il a épousée dès le berceau. Ainsi l'amour sauvegarde à l'avance les biens que l'amour devra conquérir. Il fait plus : par les sacrements il nous aide à recueillir les fruits de son immolation. Les siècles ont beau s'ajouter aux siècles, et l'espace s'élargir sous nos pas : l'Eucharistie a supprimé les distances, Jérusalem est près de moi ; entre le Calvaire et moi il y a l'intervalle qui me sépare de l'autel. Amour, voilà de tes miracles : ce sont les miracles du Sacré Cœur.

O Cœur adorable de mon Sauveur, si j'adore en vous l'amour éternel, vous m'apparaissez comme le principe et la fin de toutes les existences. Je n'étais pas encore ici-bas, les siècles mêmes n'avaient pas encore commencé leur cours, et déjà vous m'aimiez, et déjà vous disposiez sur ma route les moyens qui me conduiraient à vous. Mais un jour est arrivé où vous êtes venu battre dans la poitrine du Fils de l'homme ; vous vous êtes fait mon frère, mon modèle, ma victime. Pour moi, vous renouvez tous les jours votre sacrifice et je vénère dans l'Eucharistie votre Incarnation éternue et continuée. Vous êtes le soleil qui illumine tout homme venant en ce monde, le foyer où se réchauffent les cœurs froids et pusillanimes. Éclairez-moi, embrasez-moi de vos ardeurs, et que, tardif émule des nobles âmes qui ont cru à votre amour, je devienne à mon tour un flambeau qui guide mes frères, un foyer qui les ranime !

(à suivre.)

